

LES DENIERS MÉROVINGIENS DE LIMOGES

Marc PARVÉRIE

Du dernier quart du VI^e siècle au troisième quart du VII^e siècle, des sous (*solidi*) et surtout des tiers de sou d'or (*trientes*) ont été frappés dans une quarantaine de lieux bien identifiés de la Cité de Limoges (*Civitas Lemovicum*)¹. Avec la mise en place vers 675 du nouveau système monétaire fondé sur le denier d'argent, la frappe semble se limiter à trois lieux, Limoges vraisemblablement, Neuvic-d'Ussel peut-être et Uzerche², pour au moins deux autorités émettrices, l'évêque de Limoges et l'église Saint-Martial. L'attribution de ces deniers est d'autant plus délicate qu'elle varie avec le temps, certains l'étant d'abord à Paris puis à Limoges, tandis qu'un autre d'abord attribué à Saint-Martial de Limoges a été redonné récemment à Saint-Martin de Tours... L'identification précise des nouveaux exemplaires qui apparaissent régulièrement sur des sites de vente ou d'identification se révèle ainsi bien difficile, d'autant qu'ils représentent souvent de nouveaux types inédits. Il semble donc nécessaire de faire un point d'étape dans cette étude, en discutant un certain nombre de ces exemplaires non publiés et en proposant quelques pistes de classement de ces émissions.

1. Deniers épiscopaux

Les deniers portant les lettres ER ont d'abord été attribués par M. Prou d'abord à Paris, puis après l'étude du trésor de Bais (35), à Limoges, en raison de la proximité stylistique avec d'autres monnaies bien identifiées de cette Cité. Cette attribution est par la suite reprise par J. Lafaurie³. Malgré les objections soulevées par ce dernier, les lettres ER semblent pouvoir être développées en *Ecclesiae Racio*, soit administration / domaines / revenus de l'Eglise. Les monnaies ainsi frappées auraient été produites « par ordre de l'Eglise avec le métal provenant de ses revenus », c'est-à-dire de ses domaines⁴. La frappe était placée sous la responsabilité juridique de l'évêque, plus haute autorité ecclésiastique de la Cité, mais c'est le nom d'un monétaire et non celui de l'évêque qui figure sur le numéraire produit⁵.

• Monétaire Eboleus



Fig. 1. 1,31 g / 14 mm, Corrèze.

D/ RACIO CLIS : lettres ER surmontées de 4 petits globules disposés en croix.

R/ + EBOLENO : croix sur degrés cantonnée de 4 globules ; 3 petits globules en triangle en fin de légende.

Ce denier aux lettres ER publié en 2015 est à rapprocher du *trien*s Prou 1948 / Belfort 2161, portant au droit une légende très proche RACIO ECLI et au revers le nom du même monétaire [EB]OLENO⁶. Il s'agit donc vraisemblablement de l'émission la plus ancienne de deniers épiscopaux, un même monétaire ayant réalisé pour l'Eglise de Limoges, des émissions d'abord en or puis en argent, vers 675, au moment du passage au nouveau système du denier.

¹ Deloche en dénombre plus de 60, Prou 37 (+ 12 incertains) et Depeyrot une cinquantaine. En se basant sur les travaux de Chambon 2001 et Boyer 2007, on peut en garder 37 à 40 clairement identifiés et attestés.

² Les deniers attribués à Uzerche, étudiés précédemment (Parvérie 2014), ne sont pas pris en compte dans cette étude.

³ Prou & Bougenot 1908, 59-60 ; Lafaurie 1969, 170 ; Grierson & Blackburn 1991, 145.

⁴ Prou 1892, LI-LIII ; Lafaurie 1975, 780-781.

⁵ Prou LIX ; Depeyrot 2001, 12 et 134.

⁶ Parvérie 2015.

Pour les nombreux types au € oncial, aucune typo-chronologie ne peut en revanche être avancée avec certitude. Ils sont présentés ci-dessous par ordre alphabétique de monétaire.

- **Monétaire Leodegilus**

Prou 827 = Belfort 3561 (légende LOOV ou LOOΛ).

Le nom complet LEODEGILO apparaît sur l'exemplaire Bais 137 (1,26 g) ; Depeyrot n° 3.

Des légendes plus altérées se rencontrent également : LOOOB3IV sur Bais 136 (1,13 g).



Fig. 2. 1,08 g, BnF (Prou 827), Orléans.
A/ Lettres ER surmontées d'une croissette.
R/ + LOOΛ... : croix cantonnée de 4 globules.

- **Monétaire Leoninus**

a) Type inédit⁷.



Fig. 3. 1,2 g / 11mm, Picardie.
A/ Lettres ER surmontées d'une croissette et de deux cercles pointés.
R/ + LEONINVS MO : croix cantonnée des lettres O N et de 2 globules.

b) Type Lafaurie 1975, n° 7 ; Prieur 1932, XX ; Depeyrot n° 2.



Fig. 4. 1,08 g, BnF (MER-883).
A/ Lettres ER cantonnées des lettres ME et surmontées d'une croissette.
R/ + LEONINO : croix cantonnée de 4 globules.



Fig. 5. 13 mm, Dordogne.
A/ Lettres ER cantonnées des lettres ME et surmontées d'une croissette.
R/ [LE]ONIN[O] : croix cantonnée de 4 globules.

La présence des lettres ME de part et d'autre de la traverse du € oncial a amené J. Lafaurie à attribuer ce type à l'évêque Ermenus (696-700)⁸. On retrouve ce même droit associé à une croix cantonnée des lettres ECLI sur le type Bais 133 / Lafaurie 1975, n° 6 (0,93 g), dont un exemplaire a été récemment retrouvé en Anjou, avec une légende de revers partiellement lisible.

⁷ L'aspect de ce denier est particulier, ressemblant plus à du bronze (?), avec un flan qui paraît assez épais. Pourtant le module et le poids sont bien ceux d'un denier d'argent.

⁸ Voir Lafaurie 1975, 781.



Fig. 6. 1,14 g / 14 mm, Anjou.

A/ Lettres ER cantonnées des lettres ME et surmontées d'une croissette.

R/ Trace de légende circulaire : ...*AV*... : croix cantonnée des lettres ECLI.

• **Monétaire Magnobertus**

Prou 825 = Belfort 6340 = Plassac 75.



Fig. 7. 1,23 g, BnF (Prou 825 = Plassac 75)

A/ Lettres ER surmontées d'une croissette.

R/ + MAGNOBERT : croix cantonnée de 2 globules.

N.B. : il existe au nom du même monétaire un denier à la croix ancrée attribué à Neuvic-d'Ussel (19)⁹.



Fig. 8. 1,15 g, Bais 139.

A/ + NOVO VICO : lettres ER surmontées d'une croissette.

R/ ...OBERTO : croix ancrée accostée de 2 points dans un collier ouvert.

• **Monétaire Scobilio**

a) Type Prou 822 = Belfort 6339 = Saint-Pierre-les-Etieux 54 – Prou 823 = Belfort 3562 (?) ; Lafaurie 1975, n° 8-9.

La légende de droit des deniers Prou 822-823 était trop incomplète pour être lue correctement. L'apparition lors de ventes ou sur des sites d'identification d'exemplaires frappés sur flans un peu plus larges permet de restituer le nom du monétaire Scobilio.



Fig. 9. 1,35 g, BnF (Prou 822).

A/ Lettres ER surmontées d'une croissette.

R/ + SCO... : croix ancrée accostée de 2 points dans un collier ouvert.



Fig. 10. 1,29 g, BnF (Prou 823).

A/ Lettres ER surmontées d'une croissette.

R/ + SCO[B]EL : croix ancrée accostée de 2 points dans un collier ouvert.

⁹ Voir Prou & Bougenot 1908, 59-60.



Fig. 11. 0,93 g / 15 mm Vente Triton XV-1656 (2012)¹⁰.
A/ Lettres ER surmontées d'une croissette.
R/ + SCOBILION M : croix ancrée accostée de 2 points dans un collier ouvert.



Fig. 12. Charente.
A/ Lettres ER surmontées d'une croissette.
R/ + SCOBILIONE MO : croix ancrée dans un collier ouvert.

Le denier Belfort 3563 semble se rattacher à ce type. Le poids faible et le style plus fruste font penser à copie plus tardive. Il en existe plusieurs variantes, avec les lettres RÆ rétrogrades et parfois des légendes où se répètent les mêmes lettres IOIO... IOI (déformation de Scobilio ?)¹¹.



Fig. 13. 0,99 g, BnF (Belfort 3563 ; Morel Fatio pl. XI, 228).
A/ Lettres ER.
R/ ... : croix ancrée accostée de 2 points et surmontée d'un autre dans un collier ouvert.



Fig. 14. 11mm, Anjou.
A/ Lettres ER.
R/ SCO (?)... : croix ancrée sans points dans un collier ouvert.

b) Type Prou 2767 = B 6682



Fig. 15. 1,27 g, BnF (Prou 2767).
A/ + ...Λ... CIAE : monogramme formé par les lettres M E R E S : 
R/ SCOBILION MON : croix ancrée accostée de 2 points dans un collier ouvert.



Fig. 16. 1,2 g / 13 mm. Allier.
A/ + ...ΛIO... CIA : monogramme formé par les lettres M E R E S : 
R/ + SCOBILION MON : croix ancrée accostée de 2 points dans un collier ouvert.

On retrouve des exemplaires avec le même monogramme, mais inversé (effet miroir), et des légendes de revers, autour de la croix ancrée, illisibles. S'agit-il de copies postérieures assez maladroitement ? Les poids assez faibles pourraient le laisser penser.

¹⁰ Un autre exemplaire de même type, mais de coins différents, dans la vente Hirsch 310-1001 (1,05 g).

¹¹ CGB bmv_424097, 0,87 g / 12,5 mm et bmv_472407, 1,12 g / 13,5 mm.



Fig. 17. 0,97 g, Bais 287.
A/ Monogramme formé par les lettres M E R E S inversé : 
R/ ... ΛOII : croix ancrée accostée de 2 points dans un collier ouvert.



Fig. 18. 0,85 g / 13 mm. Lausanne.
A/ Monogramme formé par les lettres M E R E S inversé : 
R/ ... : croix ancrée dans un collier ouvert.

• **Monétaire Theodoaldus**

Prou 826 = Belfort 1867/3560 = Plassac 76 ; MEC 591. Légende THEODOAL.

Bais 134, légende THEODOA, 0,94 g.

Bais 135, légende LDHAEAOT, 1,15 g.

MEC 592, légende THEO..., 1,03 g.



Fig. 19. 1,23 g, BnF (Prou 826 = Plassac 76).
A/ Lettres ER surmontées d'une croisette.
R/ + THEODOAL : croix.



Fig. 20. 1,1g / 15mm, Noailles (19).
A/ Lettres ER surmontées d'une croisette.
R/ + THEODOΛ : croix cantonnée de 4 globules.



Fig. 21. 1,1 g / 13 mm, Puy-de-Dôme.
A/ Lettres ER surmontées d'une croisette.
Lettre T en-dessous.
R/ + THEOD[OA] : croix cantonnée de 2 globules.



Fig. 22. 0,87 g / 13 mm, Aube.
A/ Lettres ER surmontées d'une croisette.
Lettre T en-dessous.
R/ + ΛODOEHT : croix.

• Monétaire Ursobertus ?



Fig. 23. 1,2 g / 12 mm.
A/ Lettres ER
R/ ΛRSOΒERTŌ : croix.



Fig. 24. 1,3 g / 14 mm.
A/ Lettres HE rétrogrades. Lettre H au-dessus.
R/ +OBERTO : croix.

• Autres types

a) Avec nom de monétaire incomplet ou illisible



Fig. 25. Belfort 6345.
A/ Lettres ER.
R/ ...ALFODEGO... : croix cantonnée de 4 globules dans un grènetis.

Fig. 26. Depeyrot n°1
: BODONE.



Fig. 27. 1,33 g, BnF (Prou 828 = Belfort 6341 = Plassac 77).
A/ ...IO FELI¹² : lettres ER.
R/ + ...ORON : croix.



Fig. 28. Puy-de-Dôme.
A/ ... (traces de légende) : lettres ER.
R/ ...DORA... : petite croix.



Fig. 29. 1,1 g / 12 mm.
A/ Lettres ER surmontées d'une croissette.
R/ + ... O : croix surmontée d'une croix plus petite.

¹² Pour J. Lafaurie, la légende du droit doit être restituée en [RAC]IO ECLI[SIAE] (Lafaurie 1969, 197).



Fig. 30. 1,29 g, Belfort 3564, Orléans.
A/ ...- MS : petites lettres ER.
R/ BVHOOHLV= (?) : croix surmontée par une autre croix.



Fig. 31. 1,08 g / 13 mm, Agen.
A/ Lettres RƆ rétrogrades. Lettres ZERO au-dessus.
R/ALDEL... : croix.

b) Avec un monogramme



Fig. 32. 1,31 g / 12 mm, Pas-de-Calais.
A/ Lettres ER accostées des lettres R, A et F.
R/ Légende circulaire hors flan : monogramme NE  accosté d'un globule et d'une croisette.



Fig. 33. 1,15 g, BnF (MER-3825)
A/ Lettres ER.
R/ Monogramme 



Fig. 34. 1,1g / 11 mm, Nord Poitou.
A/ Lettres RƆ rétrogrades surmontées d'une croisette.
R/ Monogramme¹³ 

Ces nouvelles monnaies n'apportent malheureusement aucun argument nouveau et déterminant pour prouver l'attribution des deniers au ER à Limoges. Quand il existe une légende autour des lettres ER, il s'agit d'une variante plus ou moins déformée de RACIO ECLI ou de lettres (T, H, RAF, ZERO, MS...) ne permettant pas d'identifier une quelconque autorité émettrice.

Les localisations des trouvailles montrent cependant une claire origine aquitaine et rendent elles aussi crédible une attribution à la Cité de Limoges. En effet, deux exemplaires proviennent de Corrèze, trois d'Auvergne, un de Charente, et un de Dordogne ; un groupe plus septentrional est formé par un exemplaire du Poitou, deux d'Anjou, deux d'Orléans, auxquels il faut ajouter les six du trésor de Bais (Ile-et-Vilaine)¹⁴ et celui de Saint-Pierre-les-Etieux (Cher) ; plus au sud, trois exemplaires viennent du trésor de Plassac (Gironde) et un d'Agen. Quatre exemplaires provenant de

¹³ Un monogramme semblable, mais non identique, se retrouve sur un denier découvert dans l'Aube. Voir la discussion sur : <http://numismaticom2.forumactif.org/t550-denier-eglise-limoges-probable?highlight=Limoges>

¹⁴ Les deniers de ce trésor découvert en Bretagne sont majoritairement des Cités de Poitiers et de Bourges.

Picardie, du Pas-de-Calais, de l'Aube et de Suisse témoignent d'une diffusion plus lointaine (Fig.35).

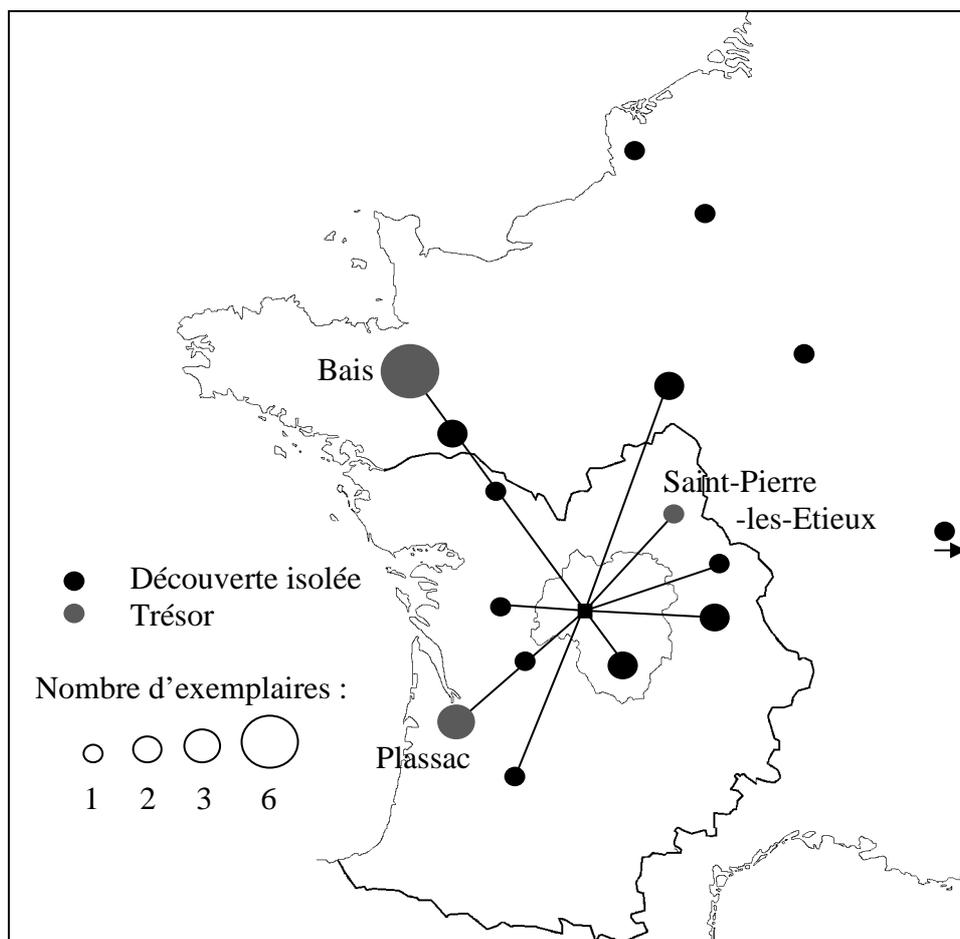


Figure 35 : localisation des découvertes de deniers aux lettres ER.

Il est bien difficile d'établir une chronologie des émissions. Le premier jalon est le denier d'Ebolenus, marquant la transition avec les émissions d'or et qui peut donc être daté des années 675-680. Un deuxième jalon serait posé par les deniers avec les lettres ME ajoutées au ER. S'il s'agit bien d'une émission au nom de l'évêque Ermenus (?), elle serait à dater des années 696-700.

Pour le reste, on peut tenter avec beaucoup de circonspection de prendre en considération les variations de poids. Pour les 39 deniers dont le poids est connu, huit ont un poids élevé (> 1,26 g), quatre sont proches d'1,22 g (taille à 264 à la livre), seize autour d'1,1 g (taille à 288 à la livre) et onze ont des poids faibles, (très) inférieurs à 1,03 g (312 à la livre).

On trouve des poids assez élevés (> 1,22 g) au nom des monétaires Leodegilus (Bais 137), Magnobertus (Fig.7), Scobilio (Fig.9-10), Theodoaldus (Fig.19) et Ursobertus (Fig.23-24). Il pourrait donc s'agir d'émissions comprises entre celle d'Ebolenus et celles au nom d'Ermenus (avec le monétaire Leoninus ou avec la croix cantonnée des lettres ECLI) qui sont plus légères (c. 1,1 g). Elles seraient donc à dater du dernier quart du VII^e siècle. De fait, certaines proviennent des trésors de Saint-Pierre-les-Etieux et Plassac, datés par Grierson et Blackburn, respectivement de 700-705 et 705¹⁵.

¹⁵ Grierson & Blackburn 1991, 140-144. Lafaurie quant à lui avance une datation plus basse : 730-735 (Lafaurie 1969, 148-154).

Les deniers au nom de Leodegilus et Theodoaldus avec des légendes altérées (Fig.2 et 20-21), de même que ceux de Scobilio avec le monogramme (Fig.15-16), ont quant à eux des poids un peu plus faibles (c. 1,1 g). Certains proviennent du trésor de Bais, daté de 720 par Grierson et Blackburn et de 735-740 par Lafaurie).

Enfin, on peut avancer l'hypothèse d'une frappe plus tardive pour les exemplaires les plus légers (< 1 g), qui sont souvent les plus frustes et/ou avec des légendes plus altérées : dérivés de Scobilio avec les lettres ER (Fig.13-14) ou le monogramme (Fig. 17-18), légende Theodoaldus rétrograde (Fig.22)...

Cependant, on notera que de beaux exemplaires bien frappés avec des légendes correctes peuvent avoir des poids très faibles, comme le denier au nom de Scobilio pesant 0,93 g (Fig.11), tandis que des exemplaires plus frustes aux légendes dégénérées, comme le Belfort 3564 (Fig.30), peuvent avoir un poids élevé (1,29 g). Cette proposition de typo-chronologie n'est donc avancée qu'avec prudence, d'autant qu'elle ne repose que sur l'hypothèse d'une diminution progressive des standards de poids tout au long de la période¹⁶.

On pourra également s'interroger sur les lieux de frappe. En effet, seul le denier Bais 139 (Fig.) en mentionne un, Novo Vico, peut-être Neuvic-d'Ussel en Corrèze (?). Y a-t-il un seul atelier frappant (à Limoges ?) sous l'autorité de l'évêque ? Ou plutôt plusieurs ateliers correspondant à différents domaines de l'Eglise, situés dans différentes parties de la Cité, mais non clairement nommés sur les monnaies ?

2. Deniers de l'église saint Martial

G. Sarah et Ph. Schiesser ont montré que le grand denier au monogramme Prou 1949 = Belfort 2163 attribué à l'église Saint-Martial de Limoges était en fait une émission de la basilique Saint-Martin de Tours¹⁷.

Il existe bien, cependant, des deniers frappés au nom de l'église Saint-Martial. Le monogramme présent sur le type Bais 138, bien différent de celui à la boucle du denier Prou 1949, présente très clairement les lettres M A R T et L. La légende LEMOVECAS du droit et la croix cantonnée des lettres LEMO au revers ne laissent aucun doute à une attribution à la Cité de Limoges¹⁸ et le monogramme peut être développé en MART[ia]L[is]. On retrouve ce même monogramme (avec des variantes mineures) sur deux autres types portant le nom d'un monétaire qui est sans doute MOD[ERATVS]¹⁹ (Fig. 32-33).

¹⁶ Lafaurie 1969, 145-146 ; Depyrot 2001, 7-9. La possibilité d'une utilisation des deniers au poids et non à l'unité (avec donc des poids variables au sein d'une même émission) n'est pourtant pas à exclure (voir Morel-Fatio 1890, 2, note 1).

¹⁷ Sarah & Schiesser 2012.

¹⁸ Les lettres LEMO en cantonnement de la croix se retrouvent sur de nombreux tiers de sous d'or frappés dans cette cité : LE/VO à Beynat (Prou 1957), Espagnac (Prou 1980), Saint-Yrieix (Prou 2005), Uzerche (Deloche 51), Fursac (Deloche 83) ; LE/MO à Blond (Deloche 75) ; EJ/VO à l'Eglise de Limoges (Prou 1946) ; OV/EJ à Brive (Elsen 98-664) ; OW/LE à Sardent (Prou 2014) ; WO/LE dans un atelier inconnu (Prou 2041) ; LE à Limoges (Prou 1937), Ysandon (Prou 1988), Château-Chervix (Prou 1971), Compreignac (Prou 1974) ; TE à Montignac (Prou 1992)...

¹⁹ Ce monétaire frappe des tiers de sous d'or à Baracillo (Breuilaufa, 87). Un *triens* de Limoges inédit porte également ce nom. Une autre possibilité serait MOD[olenus]. Voir Felder 2003, 265.

a) Type Bais 138



Fig. 36. 0,87 g / 13 mm, Bais 138²⁰.

A/ + LEM[OVE]CAS : monogramme formé par les lettres MARTL : 
R/ LE... : croix cantonnée des lettres L E M O.

Fig. 37. 1,16 g, BnF.

A/ + LEM[OVE]CAS : monogramme formé par les lettres MARTL : 
R/ + LE : croix cantonnée des lettres L E M O

b) Monétaire Moderatus, type Belfort 6652 à la croix ancrée.



Fig. 38. 0,99 g, vente Goldberg 59-3739 de mai-juin 2010.

D/ + [...]E[...] : croix accostée de deux globules et monogramme : 
R/ MOD[...] : croix ancrée, surmontée d'un globule et accostée de deux autres, dans un collier ouvert.

c) Monétaire Moderatus, variante à la croix cantonnée de 4 globules.



Fig. 39. 1,2 g / 12 mm, Poitiers.

D/ + MO[...]E[...] : monogramme formé par les lettres MARTL : 
R/ + MONETAR : croix cantonnée de 4 globules.

3. Denier à double légende LEMO



Fig. 40. 0,9 g / 10 mm, Bourges.

D/ Monogramme LEMO  surmonté d'une croix latine ; deux globules en-dessous. Bordure perlée.
R/ Croix cantonnée des lettres L E / M O. Bordure perlée.

Si la croix cantonnée des lettres LEMO est bien connue (voir *supra*, note 18), le monogramme formé des mêmes lettres était jusqu'alors inconnu. Cette double affirmation de l'appartenance à la *Civitas Lemovicum* est d'ailleurs assez curieuse et il est bien difficile de préciser l'autorité responsable de la frappe, d'autant qu'il n'y a de légende marginale sur aucune des deux

²⁰ Münzkabinett der Staatlichen Museen zu Berlin, n° 18210333.

faces. S'il ne s'agit ni du pouvoir épiscopal, ni de l'église Saint-Martial, pourrait-il alors s'agir du comte ?



- Belfort (de) A. (1892-95), *Description générale des monnaies mérovingiennes*, Paris.
- Boyer J.-F. (2007), « A propos des *triens* mérovingiens, approche du système de collecte et de traitement de la collecte fiscale en Limousin aux VI^e-VII^e siècles », *Annales du Midi* n°258, Toulouse.
- Chambon J.-P. (2001), « L'identification des noms d'ateliers monétaires mérovingiens (Arvernie et alentours) : points de vue de linguiste », *Revue Numismatique*, 6^e série – tome 157, 347-405.
- Deloche M. (1863), *Description des monnaies mérovingiennes du Limousin*, Paris.
- Depeyrot G. (2001), *Le numéraire mérovingien. L'âge du denier*, Moneta n°22, Wetteren.
- Felder E. (2003), *Die Personennamen auf den merowingischen Münzen der Bibliothèque nationale de France*, Munich.
- Lafaurie J. (1975), « Monnaies épiscopales de Limoges des VII^e et VIII^e s. », *BSFN, Actes des Journées numismatiques de Limoges*, juin 1975, 778-782.
- Lafaurie J. (1969), « Monnaies d'argent mérovingiennes des VII^e et VIII^e siècles : les trésors de Saint-Pierre-les-Étieux (Cher), Plassac (Gironde) et Nohanent (Puy-de-Dôme) », *Revue numismatique*, 6e série - Tome 11, 98-219.
- Grierson P. & Blackburn M. (1991), *Medieval European Coinage. 1- The Early Middle Ages (5th-10th centuries)*, Cambridge. [MEC]
- Morel-Fatio A. (1890), *Catalogue raisonné de la collection de deniers mérovingiens des VII^e et VIII^e siècles de la trouvaille de Cimiez donnée au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale*, Paris.
- Parvérie M. (2015), « Un denier de l'Eglise de Limoges au monétaire EBOLENVS », *Bulletin de la Société Numismatique du Limousin*, Tome XXII, février 2015, 7-9.
- Parvérie M. (2014), « Le point sur les deniers mérovingiens attribués à Uzerche », *Travaux d'Archéologie Limousine*, Tome 34, 2014, 179-184.
- Prou M. (1892), *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale. Les monnaies mérovingiennes*, Paris. Réimpression 2003.
- Prou M. & Bougenot E. (1908), *Catalogue des deniers Mérovingiens de la Trouvaille de Bais (Ille et-Vilaine)*, Paris.
- Sarah G. & Schiesser Ph. (2012), « Réattribution d'un denier mérovingien au monogramme à la boucle, chaînon manquant parmi les émissions de Tours et sa région », *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, n° 2, février 2012, 38-44.